

**Auteurs :** Pierre Lafrance, Gérard Fussman, Hassan Kakar, Zalmāi Haquani, John Gunther Dean, le lieutenant-colonel Marie-Dominique Charlier, le colonel Michel Goya, Pierre Journoud, Gilles Boquérat, Mariam Abou-Zahab et Nicolas Regaud.

Depuis 30 ans, l'Afghanistan est plongé dans une succession ininterrompue de longues crises et de conflits avec des conséquences désastreuses sur le peuple afghan. Depuis 2002, la paix et la sécurité ne sont plus assurées et la reconstruction économique et sociale entreprise par la communauté internationale peine à produire ses effets.

Un panel de spécialistes s'est réuni le 29 avril 2009 pour réfléchir à la situation de l'Afghanistan, en apportant un éclairage historique indispensable à la compréhension de ce conflit, des spécificités et des enjeux de la crise actuelle, dans son environnement tant local que régional et international.

En effet, comment appréhender la situation si l'on ignore *les racines du mal* ?

Pierre Lafrance, Gérard Fussman, Hassan Kakar, Zalmāi Haquani, John Gunther Dean, le lieutenant-colonel Marie-Dominique Charlier, le colonel Michel Goya, Pierre Journoud, Gilles Boquérat, Mariam Abou-Zahab et Nicolas Regaud ont répondu à l'invitation de Jean-Christophe Romer et Pierre Journoud pour apporter leur éclairage à ce débat.

Ils abordent différents aspects de ce conflit et tentent d'expliquer *l'engluement et la myopie* comme l'écrit le colonel Goya, de la coalition militaire la plus puissante du monde,

Les guerres qui se sont déroulées en Afghanistan depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle ont aggravé des problèmes structurels, socio-économiques, interethniques ou religieux.

Après les guerres anglo-afghanes (1838-1842 ; 1878-1881; 1919), l'occupation soviétique (1979-1989) et la guerre civile ont affaibli un pays déjà fragile. La guerre actuelle ne doit en aucun cas occulter le caractère indispensable de la reconstruction de ce pays et le développement d'une économie d'autosubsistance.

Comme le souligne Zalmāi Haquani :

*« Il faudrait réussir le défi afghan qui est celui du monde ».*

Cela implique de ne pas sous-estimer l'importance des acteurs régionaux dans la crise, notamment le Pakistan dont la fragile unité est aussi mise à rude épreuve, et d'en tenir compte dans la recherche d'une solution.

Tous les auteurs s'accordent à reconnaître la difficulté de sortir de la guerre en Afghanistan.

Malgré des efforts réels de la communauté internationale pour stabiliser le pays, il apparaît indispensable à tous, non seulement d'accroître la coordination entre les acteurs, militaires et civils, publics et privés, mais aussi de développer simultanément ces efforts en faveur de la sécurité et de son indispensable corollaire, le développement économique du pays.

Il paraît également nécessaire d'envisager un dialogue politique avec les éléments les plus modérés des différentes factions opposées à la coalition internationale.

